

6-23-1971

L'action, v.22 n.2, (06/23/1971)

Franco-American Collection

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-l-action>

Recommended Citation

L'action Collection, Franco-American Collection University of Southern Maine

This Book is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in L'Action by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



Actif: plus de \$20,000,000
où tout dépositaire est un
fonctionnaire!

PHARMACIE
C.D. TUFTS
Spécialistes
d'ordonnances

Réputation
renommée
60 ANS EN AFFAIRES
1077 rue ELM-622-3747
Manchester, N.H.

l'action

VOL. 22 NO. 2

Paul J. Gingras, rédacteur

Manchester, N.H. -- mercredi le 23 juin 1971

Second class postage paid at Manchester, N.H. - 10 cents

EN FACE DE L'ACTUALITE

LA STATUE de la LIBERTÉ



L'idée de la statue de la Liberté se développa à la suite des derniers coups de canon de la guerre Franco-Prussienne, au milieu d'un groupe français éminent qui prièrent le fameux sculpteur Frédéric-Auguste Bartholdi (né en 1833, mort en 1934) d'en tracer le plan. Le Congrès des Etats-Unis, le 22 février 1877, autorisa le président Hayes de ratifier le choix qu'en avait déjà fait le sculpteur sur l'île Bedloe. Un comité fut nommé en 1874 pour prélever les fonds nécessaires à son exécution en France; 180 grands villes, 40 conseils généraux, bon nombre de sociétés et des milliers d'individus versèrent leur obole dans la caisse commune. On agit de la même manière aux Etats-Unis; une souscription activée par le New York Evening World réalisa les frais de la construction du piédestal qui a coûté \$300,000; la statue elle-même a coûté \$700,000 à la France.

Cette statue pèse 450,000 livres - 225 tonnes - et est d'une épaisseur de 3/16 d'un pouce. Quarante personnes peuvent facilement s'asseoir

dans la tête et douze dans la torche qu'elle tient à la main. Un escalier de 154 marches conduit le visiteur du piédestal à la tête, puis un échelle de 34 échelons vous conduit à la hauteur du bras élevé. On aura une idée de sa grandeur en consultant les dimensions suivantes: De la base de la statue à l'extrémité de la torche, sa hauteur est de 151 pieds et un pouce; des fondations du piédestal à la torche, 305 pieds et six pouces; des talons à la tête, 111 pieds et six pouces; longueur de la main, 16 pieds et cinq pouces; l'index, huit pieds, et sa circonférence à la seconde jointure, 3 pieds et six pouces; la grandeur des ongles de la main, 13 x 10 pouces; la tête, du menton au crâne, 17 pieds et huit pouces; largeur d'une oreille à l'autre, 10 pieds; la distance entre les yeux, 2 pieds et six pouces; longueur du nez, 4 pieds et six pouces; la longueur du bras droit, 42 pieds; la circonférence de la taille, 35 pieds; largeur de la bouche, 3 pieds; la tablette qu'elle tient à la main et sur laquelle est inscrit: July 4, 1886, est de 23 pieds et sept pouces par 13 pieds et sept pouces.

La tête de cette statue a d'abord été exhibée à l'exposition de Paris en 1878. Le bras qui tient la torche fut premièrement envoyé en Amérique pour être exhibé à l'exposition de Philadelphie, puis on l'exhiba au Madison Square Garden jusqu'en 1886. Le 24 octobre 1881, à l'anniversaire de la bataille de Yorktown, toutes les pièces de cette statue colossale furent assemblées dans les ateliers du sculpteur et l'ambassadeur des Etats-Unis en France, M. Levi P. Morton, eut l'honneur de river le premier boulon. La statue fut terminée en 1883. Le 4 juillet 1884, M. de Lesseps, président du comité français, présenta la statue à l'ambassadeur Morton. Le 5 août 1884, on posa la pierre angulaire du piédestal et vers la fin de juin 1885, le vaisseau de guerre Isère apportait de Rouen, France, la fameuse statue, en 210 caisses et colis.

La tâche de réunir toutes ces pièces, commencée en mai 1886, fut terminée le 8 octobre de la même année quand la statue fut dévoilée.

FAIBLESSE GOUVERNEMENTALE.

L'étude par le Congrès du projet du président Richard M. Nixon de partager les revenus avec les états et les municipalités fait ressortir encore une fois l'une des grandes faiblesses de notre gouvernement. C'est un fait qu'un seul président de comité peut entraver la volonté de l'administration et même l'action du Congrès sur des projets d'une très grande importance.

Le représentant Wilbur D. Mills, un très ancien membre du Congrès élu par un district de l'Arkansas et qui est président du comité des voies et moyens de la Chambre, peut à lui seul bloquer une législation, s'il le désire. Des fonctionnaires fédéraux, du président en descendant, peuvent essayer de persuader le représentant Mills ou de la gagner à leur idée, mais ils ne peuvent pas le forcer à agir. Sous un pareil système, les présidents de comités règnent sur de petits royaumes.

Le représentant Mills est opposé au partage des revenus avec les états et il s'en vante très ouvertement. Il va plus loin, il tient même des audiences publiques tout en étant déterminé à étouffer cette législation.

C'est tout de même étrange qu'un président de comité tienne des audiences sur un projet de loi en vue d'obtenir des informations et qu'il admet en même temps qu'il a

Voir page 2:
FAIBLESSE

POUR METTRE FIN AUX GRÈVES.

Il deviendra nécessaire de prendre des moyens extrêmes d'éviter les grèves pour régler des conflits ouvriers. La grève récente à New-York de 318 gardiens de ponts a causé un embouteillage sans précédent et paralysé la circulation au point de faire songer à des mesures drastiques. Les grévistes ne se sont pas contentés de quitter le travail, ils ont laissé les ponts ouverts pour empêcher la circulation et ont même enlevé des petites parties essentielles pour prévenir leur réouverture et leur usage.

La grève a trouvé quelques sympathisants parmi les employés des services sanitaires et les usines d'épuration ne fonctionnant pas, les égouts se déversèrent dans l'Hudson et la East River comme par le passé. Si 7000 seulement des 400,000 employés municipaux sans uniforme étaient en grève, il n'en reste pas moins vrai que très peu de New-Yorkais ont échappé aux inconforts que la grève a causés. Il est évident qu'un prolongement de cette grève aurait eu des conséquences graves.

L'intérêt public est au-dessus de toutes les raisons que pouvaient avoir les grévistes, même celle qui a déclenché la grève, une dispute au sujet d'un plan de pension. Et les gardiens des ponts qui se sont emparés des pièces nécessaires à leur fonctionnement se sont ren-

Voir page 2:
AUX GRÈVES

LES RUSSES VEULENT DIVISER LA LUNE EN ZONES.

La proposition de l'Union Soviétique de diviser la lune en zones afin d'exercer un contrôle à l'avenir était à la fois inattendue et intéressante. Elle pourrait être la clef d'une étroite collaboration spatiale entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique, les deux seules puissances possédant actuellement les moyens financiers et techniques d'atteindre le satellite terrestre.

Le traité divulgué récemment aux Nations-Unies par les Russes a causé une surprise. Il amplifie le traité de 1967 au sujet des explorations spatiales qui spécifiait que l'on ne pourrait ériger aucune fortification sur la lune, ni l'on ne pourrait placer sur la lune ou maintenir sur son orbite des armes nucléaires, et que tous les pays pourraient y descendre à des fins paisibles.

Le traité de 1967 déclarait que la lune était internationale. Le nouveau traité dit que tous les signataires peuvent librement faire des explorations sur la lune ou autour de la lune.

L'une des clauses du traité projeté semble avoir un sens particulièrement significatif. C'est un engagement de coopération entre les nations intéressées au programme spatial sur une base multilatérale et bilatérale. C'est à faire penser que l'Union Soviétique se

Voir page 2:
LES RUSSES

Vacances du Personnel

Notre personnel travaille d'arrache-pied depuis longtemps et il a droit à des vacances justement méritées.

C'est pour cette raison que nous supprimerons les éditions du 30 juin, et celles des 7 et 14 juillet. D'ailleurs, c'est la saison des vacances de tout le monde et la plupart de nos lecteurs ne trouveraient pas quand même le temps de lire L'Action. Leur abonnement sera prolongé en conséquence.

A tous, nous disons donc, bonnes vacances en attendant l'édition du 21 juillet.

L'Administration

Les plus grands spécialistes en transmissions en Amérique!

AAMCO TRANSMISSIONS
FRANK YANCO
garant du service
569 rue Elm-Manchester, N.H.
(603-627-3863)
de 9h. à 8h. - samedi 9h. à 5h.
Service téléphonique de 24 heures.

UN PEU DE TOUT

SERVICE PLUS RAPIDE

Il y a assez longtemps que les postes américaines ne parlent que d'augmentation des tarifs et des déficits d'opération que la nouvelle d'un service aérien plus rapide a réjoui le public.

Voir page 2:
UN PEU DE TOUT

Pharmacie Johns
36 rue ELM
Au service de toute la population de Manchester et de la banlieue
HORAIRE: Sur semaine 8h. a.m. à 9h. 30 p.m.
Le dimanche 8h. a.m. à 1h. p.m.
LIVRAISON GRATIS POUR TOUTES ORDONNANCES
Tél.: 623-2813 & 622-4300
NOTAIRE PUBLIC

J. N. Boufford & Fils, Inc.
Salons Funéraires
110, rue BRIDGE - 676, rue MONTGOMERY

MARK V-INC.
MAMMOTH MILLS FURN. & APPL. DEPT.
L'un des plus vastes magasins de meubles du New Hampshire où meubler complètement vos foyers.
270 Mammoth Rd., - Manchester, N.H. - Tél. 623-9831

Maintenant à votre service

Salons Funéraires Lambert
M. Bertrand Métivier, ordonnateur

1799 rue ELM
(Angle de la rue North)

BALLARD BROS.

IMPRIMERIES

290 rue GRANITE
Manchester, N. H.
TEL. 625-6012**A. BEAUDRY**Agence
John Hancock
Assurance Vie
4270 rue ELM
Tel. 9-1351-74522
7-3909**Chagnon**
Fleuriste

Tél.: 625-6909

PHARMACIE COLLLa Pharmacie du Médecin
Lucien-A. COLL, B.S.
Pharmacien breveté
1331 rue Elm - Manchester, N.H.
Tél.: 625-9786K
I
L
G
U
S
Dépositaire
Des Faneuses Voitures
* CADILLAC
* PONTIAC * TEMPEST
Salon d'Exposition
1631 rue ELM
Tél.: 669-3630**R. G. TESSIER AGENCY**Assurances de tous Genres
R. J. and R. T. TESSIER
Agent
922 rue ELM - Tél.: 625-5013**HARVEY****CONSTRUCTION CO., INC.**
CONSTRUCTIONS
GENERALLES
1662 rue ELM - Tél.: 669-5440**BOB****TEXACO SUPER SERVICE**
INSPECTION ANNUELLE
TIMBRES S & H
321 rue Kelley - 623-9295**Gelinas**
CLEANERS
Meilleuri
ami de vos vêtements
66 rue Sumerville - 624-4093**TOM RAY**
OFFICE SUPPLIES INC.Représentant
des meubles de bureau
334 rue Union - 622-8936
669-6211**EDOUARD PELTZ**MUTUAL OF OMAHA
Assurances: Accident, Santé
Protection du Revenu
36 rue Lowell
627-7800 - Rés. 627-7019**A. L. OUELLETTE**Studio
D'Orgues Hammond
et de pianos
1053 rue Elm, Manchester, N.H.
Dover, N.H.**POUR VOS**IMPRESSIONS COMMERCIALES
INVITATIONS DE MARIAGES**VOYEZ THE****JACQUES PRESS**

Manchester

CHAS. E. PERREAULTDictionnaires Français
Français-Anglais
Romans
Téléphone: 625-6717**ABONNEZ
VOS AMIS
A L'ACTION**Si j'étais un arbre ou une
plante, je sentirais la douce
influence du printemps. Je
suis un homme. Ne vous é-
tonnez pas de ma joie.
Auteur chinois anonyme (XIIe
siècle)**- - MOT - INTRIGUE - -**Lisez attentivement la liste des noms au-dessus de la grille.
Tous ces mots sont écrits verticalement, obliquement et horizontalement de
gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas et de bas en haut.
Encerclez ces lettres et raturez-les dans la liste fournie, et ainsi jusqu'à
l'élimination complète de tous les mots.

Une même lettre peut servir à plusieurs mots, suivant leur direction.

Georges-A. AYOTTE

A	Loutre	Puma	Tard
Ane	M	Putois	Tapir
O	R	Tas	Tige
Castor	Mouflon	Renard	Tortue
Chevreuil	Mouton	Renne	V
Osy	Mulot	Roi	Veau
Ou	O	Roue	
E	Obeir	Rhinocéros	
Elan	Oie	S	
F	Okapi	Singe	
Furet	Once	Suisse	
G	Orignal		
Giraffe	P		
L	Panthère		
Lion	Porc		
Joup	Poteau		

1	R	E	S	O	R	E	C	O	N	I	H	R
2	R	O	U	E	E	L	A	N	G	I	R	O
3	E	G	I	T	D	R	A	N	E	R	R	S
4	C	O	S	Y	R	R	E	E	N	A	I	I
5	A	H	S	I	E	O	A	H	T	O	P	N
6	S	A	E	N	O	A	T	T	A	A	G	
7	I	B	N	V	T	E	E	U	K	N	T	E
8	O	E	E	O	R	R	P	O	T	E	A	U
9	R	A	L	T	U	E	I	O	N	C	M	P
10	U	U	U	F	M	O	U	T	O	N	U	O
11	M	O	U	F	L	O	N	I	I	O	P	R
12	L	E	F	F	A	R	I	G	L	U	O	G

FAIBLESSEfait son opinion, qu'il est
hostile à la législation et
qu'il n'a aucune intention de
tenir compte des recomman-
dations des audiences.Ce projet est pourtant le
seul qui permet d'espérer
que les États et les villes
pourraient se tirer de l'im-passe financière s'il était
adopté. Par son attitude, le
représentant Mills refuse de
comprendre les besoins des
gouvernements inférieurs
dont il semble ignorer
l'existence. En attendant, le
président et le peuple amé-
ricain sont obligés de s'in-
cliner devant cette espèce
de potentiel.**AUX GREVES**dus coupables de vandalis-
me pour ne pas dire de vol et
ils devraient être traduits en
cour.La puissance des unions en
est au point qu'elle dépasse
celle du gouvernement.Le Congrès devra s'affir-
mer et avoir le courage
de légiférer et de mettre
fin à une situation alarmante.
Il faudra mettre hors la
loi les grèves qui portent


FUEL OIL

Service RAPIDE
grâce à la RADIO

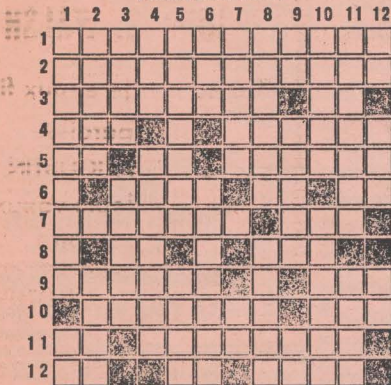
CHAUFFAGE & SERVICE
TELEPHONEZ 625-0531**Manchester Coal & Oil
Co. Inc. - 159 ELM.**PAYEZ EN
10 MOIS**BATTERIES**
et
PNEUS
STANLEY'S
AU
PLUS BAS PRIX

543 rue Elm - 623-3548

PEINTURE
MASURY Tapisseries
Tentures**STAN'S**
Masury Paint
77 rue Amherst
625 - 8953**LE CONSEILLER du GOUVERNEUR****JOHN S. WALSH**offre au clergé et aux fidèles
de la paroisse
SAINT-AUGUSTIN
ses meilleurs vœux
du Centenaireattente à l'intérêt public.
Il faudrait poursuivre lé-
galement les unions comme
les individus qui refuse-
raient de se conformer à une
semblable législation. Il est
vain de prêcher que la ma-
jorité l'emporte quand une
minorité peut s'agiter et
contrôler.**LES RUSSES**prépare à prendre une atti-
tude positive au sujet des
démarches des États-Unis
pour obtenir la coopération
dans l'exploration de l'espa-
ce. Ce serait à l'avantage
de toute l'humanité.Seuls, jusqu'à maintenant,
les États-Unis ont réussi à
descendre des hommes sur
la lune et une autre équipe
d'astronautes américains
se prépare à faire une au-
tre descente le mois pro-
chain. Les Russes ont réus-
si la descente de véhicules
sans homme à bord et par-
ticulièrement un appareil
contrôlé à distance et qui
explore la surface lunaire.
En demandant un traité plus
précis au sujet de la lune, les
Soviets indiquent qu'ils n'ont
pas abandonné le projet de
descendre des hommes sur
la lune dans un avenir rap-
proché.**UN PEU DE TOUT**Depuis le 22 avril, les let-
tres expédiées par avion aux
principales villes dans un
rayon de 600 milles sont li-
vrées le lendemain et le sur-
lendemain dans la plupart
des grandes villes des États-
Unis. La mise en applica-
tion du nouveau système se-
ra pratiquement terminée
au mois de juillet.La nouvelle aurait réjoui
davantage si le tarif de 10
cents n'était pas porté à 11
cents. Heureusement que
l'augmentation du tarif se
produit en même temps que
la promesse d'un meilleur
service. Dans le passé, les
augmentations ont été imposées
sans amélioration du
service, malgré les récri-
minations du public.**4 BROS.**
PIECES
DE RECHANGE
ET EQUIPEMENT
POUR AUTOS
79 rue ELM -
MANCHESTER, N.H.**A.W. Therrien**
CompanyFéblantiers - Couvres
COUVERTURE EN ASPHALTE
ET GRAVOISPOSEURS de tout GENRE
METALLIQUE
Coin HAYWARD - UNION
MANCHESTER - 669-3344**INNOVATIONS**Il est reconnu que les
Américains aiment à être in-
dépendants et détestent de se
faire dire ce qu'ils ont à
faire. Il sera donc intéres-
sant d'observer la réaction
du public acheteur quand les
automobiles, les modèles
1972, seront mis en vente à
l'automne. L'industrie de
l'automobile s'est rendue
aux exigences du gouverne-
ment fédéral et un accessoi-
re nouveau imposera à l'au-
tomobiliste l'obligation de
porter les ceintures du siège
qui font partie des acces-
soires obligatoires de sécu-
rité des automobiles.Malgré la valeur éprouvée
de ces ceintures, des cher-
cheurs ont déterminé qu'un
tiers seulement des automo-
bilistes en faisait usage et un
nombre moins grand faisait
usage des harnais pour les
épaules. C'est pourquoi l'on
a pris les moyens d'en for-
cer l'usage.Au moment de la mise en
marche du moteur, une lu-
mière s'allumera sur le pa-
neau de bord et un enroulé
sifflet vous avertira tant que
la ceinture n'aura pas été at-
tachée. Un accessoire sem-
blable avertira que le siège
des passagers est occupé.Le gouvernement et les fa-
bricants d'automobiles ont
certains les meilleurs in-
térêts des chauffeurs et
des passagers à cœur, mais
leur tentative d'imposer l'u-
sage de ces accessoires se-
ra aussi futile que l'applica-
tion de l'infâme Acte
Volstead qui défendait la
vente des liqueurs alcooli-
ques aux États-Unis.**LES DETERGENTS**Combattre la pollution des
eaux de nos rivières et de
nos lacs est de la plus haute
importance mais en agissant
trop vite l'on pourrait
obtenir plus de maux que
de biens. Aussi
le monde devrait appuier
la requête du médecin gé-
néral des États-Unis, le do-
cteur Jesse L. Steinfeld et
du président du Conseil de l'En-
vironnement Russell E. Train
afin d'avoir plus de temps
pour analyser les substituts
aux phosphates.Le fait que les plus grands
manufacturiers de déter-
gents à base de phosphate
sont d'accord ne devrait em-
pêcher personne de com-
prendre l'attitude de l'ad-
ministration. Son objectif
est de s'assurer que les
substituts au phosphate ne
changeront rien au problè-
me de la pollution ou ne
rendront pas plus grave et
ne mettront pas en danger
la santé humaine.La Commission Fédérale
du Commerce exige que l'on
mette en garde contre la
pollution par un avis im-
primé sur les libelles de
contenants de détergents.Dans les circonstances, il
ne faut pas trop se presser
pour agir.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 30



HORIZONTALEMENT

- 1 — Gaspillage de sa fortune.
- 2 — Qui a suivi un mode de vie d'avant garde.
- 3 — Graisse minérale utilisée en pharmacie. — Appris.
- 4 — Duré sur terre. — Fait une découverte.
- 5 — Au monde. — Conjonction. — Variété de canards.
- 6 — Audacieux. — Voyelle doublée. — Ensuite.
- 7 — Mettre en tas. — Article.
- 8 — Pronom. — Perroquet.
- 9 — Eloigne. — Refus net.
- 10 — Sport de l'épée. — Sélection.
- 11 — Toutefois. — Célèbre savant moderne.
- 12 — Note. — En matière de. — Héros ancien.

VERTICALEMENT

- 1 — En plus grande quantité. — Permet un choix réduit.
- 2 — Reproduction. — Commence la vésication.
- 3 — Fait du tort. — Endroit fertile dans un désert.
- 4 — Unité agraire métrique. — Carburant.
- 5 — Indispensables sur le St-Laurent. — Hurle.
- 6 — Marque l'emplacement. — Calmes et distendus.
- 7 — Poète italien. — En masse.
- 8 — Sottise. — Chez le poisson.
- 9 — Symbole du titane. — Affecte un sens. — Dans.
- 10 — Moyen de sortir. — Munie.
- 11 — Travaux réalisés. — Pare.
- 12 — Négation. — Orient. — Négation double.

Solution page 5

A LA
CATHÉDRALE
DES PINS

A la Cathédrale des Pins de Rindge, N.H., à onze heures, dimanche le 27 juin aura lieu le service maçonnique sous les auspices de la loge Altemont de Petersburg et du conseil St. John de Keene. Le Rev. Wallace R. Randall de Stone Ridge, N.Y., présidera à ce service et le chœur de Waterbury, Conn., sous la direction de Jesse Davis donnera le chant. L'éminent grand commandeur s'occupe des préparatifs.

Le service vespéral aura lieu à trois heures et sera dirigé par le Rev. C. Leslie Strand, surintendant de la Conférence de la Côte Orientale de L'Alliance Evangélique. Le Rév. John E. Nilsson de Worcester, Mass., sera l'orateur du jour et le chœur de son groupe religieux chantera.

A cinq heures, aura lieu le service Evensong sous la direction du docteur John N. Feaster, pasteur de l'Eglise North Congregational de Portsmouth, N.H. et un programme musical spécial sera exécuté par le chœur de cette église.

A une heure de l'après-midi, mercredi le 30 juin, la quatorzième Association des Anciens Ingénieurs aura son service mémorial préparé par M. Arthur J. Backus.

Quand il fait beau, l'on peut entendre tous les jours de la musique méditative entre 11:00 à midi et entre 2:00 et 4:30 de l'après-midi.

Il y a 30 ans,
le 22 juin 1941,
HITLER
attaquait la Russie

La première voix qui s'éleva sur les ondes, dès 5h 30, le dimanche 22 juin 1941, est celle de Joseph Goebbels, écrit Raymond Cartier dans l'ouvrage LA SECONDE GUERRE MONDIALE (Larousse - Paris - Match éditeurs). Elle donne lecture d'une déclaration d'Hitler exposant les raisons pour lesquelles il attaque la Russie. La déclaration s'achève sur cette phrase: "J'ai décidé de remettre à nouveau le destin du peuple allemand et de l'Europe entre les mains de mes soldats". Au moment où le pied-bot du IIIe Reich prend la parole, l'ambassadeur allemand von der Schulenburg sort du Kremlin. La déclaration de guerre a suivi de plus d'une heure l'ouverture des hostilités. Molotov a paru hébété et incrédule.

Toute la matinée s'écoule, avant que, à l'exception des villes bombardées, l'immense empire soviétique sache qu'il est attaqué par la machine de guerre la plus puissante de l'histoire. A 12h 15, enfin, Molotov parle. Il annonce l'agression, la violation de la frontière, le bombardement de Jitomir, Kaunas, Kiev, Sébastopol, 200 tués et blessés.

Il rappelle la défaite de Napoléon en 1812 et appelle le peuple russe aux armes. Mais le ton est angoissé et la déclaration produit un effet de consternation stupéfaite. Beaucoup de femmes pleurent. Aucune manifestation belliqueuse ne se produit nulle part.

Quelques heures plus tard, une troisième voix s'élève: celle de Churchill. On l'a réveillé à 4h du matin pour lui apprendre l'invasion de la Russie. Il s'est mis en colère: "J'ai dit que je ne voulais être réveillé que pour l'invasion de l'Angleterre. . .". Il se rendit, puis, dans son lit, prépare le discours qu'il prononcera à 9h du soir. Jamais il n'eut de meilleur Churchill. L'investiture dont il frappe Hitler, la description de la "catastrophe d'horreurs nazies" atteignent au sommet de l'éloquence vengeresse. Il rappelle qu'il n'a cessé d'être l'ennemi implacable du communisme, qu'il ne retire rien de ce qu'il a dit et écrit, mais que tout s'efface devant le spectacle du peuple russe contre lequel s'avance la monstrueuse armée de sauterelles "of the bloody gutter-sniper" - du voyou sanglant, de Hitler. La Russie sera aidée de toutes les forces de l'Angleterre et l'Angleterre ne fera ainsi que s'aider elle-même. "Hitler veut détruire la Russie pour pouvoir abattre cette lie qu'il doit vaincre ou payer de ses crimes. Son invasion de la Russie n'est pas autre chose qu'un

prélude à l'invasion de la Grande-Bretagne. . ."

Cette dernière opinion est celle du monde entier. Le secrétaire à la Guerre, Stimson, remet au président Roosevelt un mémorandum dans lequel il estime que l'Allemagne sera occupée à battre la Russie "pendant un minimum de trois mois" - répit précieux et inespéré. La quatrième voix qui s'élève sur les ondes, celle de Roosevelt, fêtré la nouvelle agression hitlérienne dans un chapelet d'épithètes redondantes mais le président prend soin de mettre dans le même sac le communisme et le nazisme.

Un festival
francophone

Pour la troisième année consécutive, le Festival international du film d'expression française se déroulera à Dinard du 2 au 9 juillet 1971.

Héritier d'une tradition déjà longue, puisqu'elle remonte à 1953 (Journée de St-Cast), le Festival de Dinard connaît une audience de plus en plus grande auprès des nations francophones.

C'est, en effet, la seule initiative qui se soit manifestée jusqu'à présent en faveur du cinéma des pays parlant français ou totalement de langue française. Le jury du festival de 1970 comprenait notamment Ousmane Sembène, réalisateur sénégalais, Younoussé Seye, artiste de la même nationalité, J.-P. Lefebvre et Gilles Carle, réalisateur québécois. Les responsables de cette manifestation ont voulu accentuer le caractère international du Festival 1971 en ouvrant son Conseil d'administration et ses commissions de travail à des représentants étrangers. De même, ont-ils créé, à côté de la section compétitive qui continuera à décerner des prix à des longs et courts métrages, une section non compétitive où se retrouveront des films de recherche, d'auteurs ou de débutants qui seront montrés au public. Chaque œuvre inscrite dans l'une ou l'autre section recevra un certificat de participation qui constituera un témoignage de sa présentation. L'Agence de Coopération Culturelle et Technique décernera, comme l'an dernier, un prix de 100 000 FF, destiné à récompenser un réalisateur francophone ayant présenté le meilleur projet de film long-métrage. Toute information pour concourir peut être obtenue à l'adresse suivante: FIFFE, 105 ter, rue de Lille, Paris (7).

Gymnastique
Intellectuelle

AVEC LES LETTRES
DE VOTRE PRÉNOM
ET DE VOTRE NOM,
SANS LES RÉPÉTER,
FAITES TROIS MOTS.

THEODORE
CULLEROTRole
Lord
ChouetteARMAND
BELLEROSÉMaille
Ronde
BaserLIANE
BOURGAULTGruau
Latin
Lobe

Envoyez-nous le résultat de votre tentative pour publication.

SCIENCES ET TECHNIQUES

DES CARTES GÉOLOGIQUES DE LA MANCHE

Les quatre premières feuilles de la carte géologique de France concernant la Manche viennent d'être publiées. Leur parution a coïncidé avec l'ouverture du Colloque sur la géologie de la Manche qui s'est réuni à Paris au mois de janvier dernier (voir page suivante).

Réalisées sous la responsabilité du Centre National pour l'Exploitation des Océans (CNEXO), ces feuilles en couleur ont été dessinées par la Société Géotechnip.

L'édition et la diffusion ont été confiées au Bureau des Recherches Géologiques et Minières (B.R.G.M.), dans le cadre de sa mission de publication des cartes géologiques de la France et de son plateau continental (carte au 1/250 000^e regroupant les feuilles de Caen, Wight, Boulogne, Rouen).

Les éléments nécessaires à l'établissement de cette carte géologique avaient été recueillis lors des campagnes à la mer menées en 1969 et en 1970.

— en mars 1969, les opérations de reconnaissance avaient débuté par une campagne de sismique légère qui avait permis d'enregistrer 2 500 kilomètres de profils. Cette recherche était réalisée par la Société Géotechnip, pour le compte du CNEXO, à bord du navire "Petite Marie-Françoise".

— une campagne de carottage léger avait été ensuite effectuée en juin et juillet 1969 par des équipes des Universités de Caen, Rennes et Rouen, sous la responsabilité de M. Boillot, de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 035 échantillons dont environ 250 de roches "en place", avaient pu être recueillis; — le CNEXO menait en juillet et en août 1969 une campagne de vibro-carottage en Manche orientale, à partir du "Térébel", navire expérimental de l'Institut Français du Pétrole. 57 "carottes", de 25 à 35 cm de diamètre, étaient prélevées dans les formations sédimentaires récentes;

— en février et mars 1970, une campagne complémentaire au large de Fécamp, était confiée par le CNEXO à la Société Géotechnip.

Brassard
Jeweler Inc.

1190 rue Elm - Manchester

MARC P. JANELLE, prop.
Bijoutier Enregistré
American Gem Society
OUVERT: Lundi & Jeudi
jusqu'à 9 p.m.

Tél. 669-7111
Walter J. PARENTEAU, INC.
ENTREPRENEURS

Plomberie - Chauffage - Climatisation
147 rue Maple Manchester, N.H.

EDITORIAL

AMENDEMENT à la CONSTITUTION

Le projet de feu le sénateur Everett Dirksen, républicain de l'Illinois d'amender la constitution afin de permettre la prière dans les écoles publiques n'est pas mort. L'on cherche à le faire revivre à la Chambre basse. Pour que l'amendement soit soumis au vote de la Chambre, il faudra que l'opinion publique s'agite partout et en force l'étude par le comité judiciaire.

Le représentant J. Kenneth Robinson de la Virginie a confiance que sa résolution recevra la signature de la majorité des membres de la Chambre dont il a besoin pour obliger le président Emmanuel Celler, démocrate de New York et le comité pour leur forcer la main. Le Congrèsman Robinson demande donc à tous les Américains d'exercer une pression sur les représentants afin que sa résolution soit soumise à la décision de la Chambre.

Il y a neuf ans déjà qu'une décision de la Cour Suprême des Etats-Unis empêche de prier dans les écoles publiques même s'il n'est pas question d'une dénomination religieuse particulière.

Toutes les tentatives de passer outre à cette décision ont failli et ces neuf années ont été les plus violentes et les plus difficiles de l'histoire américaine.

LE PAUVRE BARDOT

(Petit mulet produit par l'accouplement d'un cheval et d'un mulet) - LAROUSSE -

OYEZ le trop fatal dilemme
De ce misérable bardot,
Portant comme l'anathème -
Mésalliance sur son dos.

Ayant pour parents légitimes
Une âne douce, un fier cheval,
C'est bien en vain qu'il
s'escrime
D'être, de ses auteurs, l'égal.

Son père, dédaigneux Pégage
N'a pour lui aucun sentiment;
Et sous son dur sabot l'écrase
Comme autant de vil excrément.

De sa mère, la douce ânesse,
Il ne ressemble guère plus,
Et malgré tout son droit d'ainesse
Par elle il sera méconnu.

D'être orphelin dès sa naissance,
Cruel et insolite sort,
De cette malheureuse engeance
Que seul peut adoucir la mort.

A mon ami Paul Gingras avec mes compliments.
Nashua, N.H., 26 septembre 1950

LE BABIROUSSA

ON DIT que le babiroussa,
Drole d'animal que voilà
Aux pages de ce vieux Larousse
Et qui, vraiment, donne la frousse,
Est habitant de Malaisie.
-Je n'aime pas son effigie.
Il a trop l'air d'un vrai cochon,
Son prototype un peu grognon.
Ces deux cornes à son museau
Ne le rendent, certes, plus beau.
Et cet asine pachyderme
Déclenche sur mon épiderme
Une série de grands frissons
Qui ne sont pas de la saison.

ENVOL...

Or, si, en rêve, cette nuit,
Cette chimère me poursuit,
Qui donc blâmer, et quoi, hélas!
Si non vous, mon ami Gingras,
Vous et le BABIROUSSA!

A mon ami Paul Gingras... sans rancune! aucune...
Nashua, New Hampshire - Labor Day 1950

ROSAIRE DION-LÉVESQUE

LA SECURITE EN DANGER

Il est facile de comprendre que le secrétaire de la défense Melvin R. Laird est renversé par la publication dans le New York Times des résultats d'une étude secrète du Pentagon de la guerre du Vietnam mais il manifesté sa mauvaise humeur sans discernement. Au lieu de s'attaquer au Times dont les renseignements proviennent d'une autre source que le Pentagon, le secrétaire de la défense devrait découvrir comment il se fait que les secrets ne sont pas bien gardés.

En publiant cette série d'articles, le Times est resté fidèle aux limites traditionnelles de la liberté de la presse. Jusqu'à un certain point, ce sont des nouvelles alarmantes mais comme elles traitent de décisions prises il y a trois ou quatre ans sur des sujets de cette époque, il est difficile d'accepter les prétentions de l'administration que la sécurité nationale est en péril.

Dans le meilleur esprit américain, le Times s'est courbé de bonne grâce à l'ordre de la cour et a arrêté aussitôt la publication de ces articles.

Le fait que le Times ait pu obtenir le volumineux rapport confirme que l'étude secrète du Pentagon n'est pas restée secrète. Il n'y a aucun doute que d'autres, même les Russes, les Nord Vietnamiens et probablement les Chinois, en connaissent la teneur depuis longtemps.

Dès qu'il fut possible d'obtenir les renseignements de cette étude, quoiqu'elle entachât l'ancien président Lyndon B. Johnson et qu'elle divulguât que ses déclarations publiques étaient tendancieuses, le Times avait la responsabilité et le devoir de renseigner le public.

Il existe encore des moyens de renseignements douteux entre le gouvernement fédéral et le peuple américain. La guerre dans le sud-est de l'Asie et particulièrement sous l'administration Johnson a fourni l'occasion de le démontrer.

Aucun moyen ne doit être pris pour empêcher la presse de renseigner le public et la presse doit tenir à sa liberté. Si les menaces et les tentatives d'intimidation entravent les garanties constitutionnelles de la liberté de la presse, les média d'information ne seront pas seuls à en souffrir mais toute la nation américaine et même notre forme de gouvernement.

Il ne peut être question de savoir quels moyens prendre pour empêcher le New York Times de publier les nouvelles légitimes mais de s'occuper à prévenir la divulgation à Washington des rapports qui devraient rester secrets.

Et c'est tellement le cas que le juge Gerhard A. Gessell de la cour fédérale de district a refusé une requête du département de la justice pour empêcher la publication du Washington Post qui publiait des articles appuyés sur documentaire de 47 volumes.

SUR LES TRACES des PIONNIERS FRANÇAIS

Philippe-Morin Freneau, né à New-York de parents huguenots est considéré comme le premier poète américain. Il gradua de Princeton en 1771, il fut éditeur et capitaine de bateau. Il publia des articles et des poèmes ridiculisant les Anglais.

Phaneuf & Letendre
Funeral Homes, Inc.
Trois Endroits Commodes
250 avenue Coolidge
243 rue Hanover 195 rue Belmont
"A se Rappelier Quand Le Choix est Nécessaire"

FOURNIER'S
HILLSBORO FURNITURE MART
1211 rue Elm
Le magasin aux vitrines qui tournent
Les Frères **RAYMOND - GEORGES**
co-propriétaires

LA PHARMACIE GOSSELIN
Où vous procurez des journaux et des revues
françaises, des disques et des cartes de souhaits.
131 rue Amory - Manchester, N.H. - Tél. 669-1555

NEW ENGLAND FLOOR CO. INC.
L.G. CHARTRAIN, PRES. & TRES.
Linoléum, Tois, Tuiles d'asphalte & de Caoutchouc
Tuiles en plastique & en liège
Mosaïque
Vendeur attitré des Carpettes Firth
340 rue KELLEY - MANCHESTER, N.H. 668-1220

AGENCE DUPONT
Assurance Feu & Auto
293 rue Amory - Manchester, N. H.
Tél. 669-1311

Durant la guerre il fut fait prisonnier des Anglais. Après les hostilités il devint le secrétaire particulier de Jefferson, puis secrétaire d'Etat. Il rédigea en même temps "The National Gazette" et fit la lutte contre ceux qui critiquaient notre forme de gouvernement. Freneau aurait sauvé notre constitution. Il fut surnommé le "Père de la Révolution" et le plus grand poète de son temps. Il y eut cinq éditions de ses poèmes.

Noël Levasseur est le fondateur de Bourbonnais, Illinois, en 1839. Il donna ce nom en l'honneur d'un humble coureur-des-bois, François Bourbonnais.

Il fit don d'un grand terrain pour la construction de l'église, de l'école et du premier couvent dans l'endroit.

L'abbé Maigret fit les plans d'Abbeville, Louisiane, et fonda la première paroisse de l'endroit en 1852.
Edouard FECTEAU

L'Action
Published in French on Wednesdays
Office: 136 Middle St., Manchester, N.H.
Telephone: 625-5791

Second Class Postage paid at Manchester, N.H.
Editor: Paul J. Gingras

TARIFS D'ABONNEMENT	SUBSCRIPTION RATES
Un an \$5.00	One year
6 mois \$3.00	6 months
2 mois \$1.00	2 months

The FRANCO AMERICAN PUBLISHING CORP. Publishers -
Louis-Israel Martel, President; Dr. Louis P. Gagnon, Vice-President; Gerald Robert, Secretary; Albert D. Poisson, Treasurer; Rt. Rev. Mgr. Adolard Halde, Rt. Rev. Mgr. Adrien Verette, Atty. Gerard O. Beraevin, Raoul Hebert, Ovide J. Pichel, George Hamel, Dr. Ovide Lamontagne Sr., Benjamin Martel, Directors.

Je désire m'abonner à
L'Action
136 rue Middle,
Manchester, N.H. 03101
Vous trouverez sous pli mon chèque pour \$

NOM _____
RUE _____
VILLE _____ ETAT _____ ZIP _____
S.V.P faire chèque payable à L'Action

DÉCÈS

LEMIEUX - Georges J. Lemieux, 81 ans, époux de Clara (Brousseau) Lemieux, 17 rue Reed, est décédé dans un hôpital local, à la suite d'une brève maladie. Il naquit à Saint Agapit au Québec, de Joseph et de Delvina (Croteau) et habita Manchester presque toute sa vie. Il était paroissien de Saint-Jean-Baptiste et appartenait aux Forestiers Catholiques. Il était connu dans les cercles d'hommes d'affaires comme propriétaire et opérateur de Checker Cab Co., pendant 39 ans.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil une fille, Mme Armand (Lillian) Dagenais de Manchester; deux sœurs, Mme Alphonse (Laura) Blouin de Manchester et Mme James (Alice) Hallsworth de Irvington, Californie; un frère, Edmond Lemieux de Gatersburg, Maryland; deux petites-filles, Mme David (Susan) Brown de Reeds Ferry et Mlle Diane Dagenais de Manchester; un petit-fils, Donald Dagenais de Manchester; des neveux et des nièces.

Ses funérailles eurent lieu l'église Saint-Jean-Baptiste et son inhumation dans le lot familial au cimetière Mont-Calvaire, sous la direction de la Maison Funéraire Lambert.

GAGNON - Mme Jeanne Gagnon, née Gaudette, 81 ans, résidant autrefois à 305 rue Cedar, est décédée dans un hôpital local, à la suite d'une longue maladie. Elle était la veuve de Arthur Gagnon.

Elle naquit à Manchester de Phillimon Gaudette et de Jeanne (Lafrenière) Gaudette et habita Manchester toute sa vie. Elle fut à l'emploi de Sibulkin Shoe pendant 40 ans.

Elle laisse dans le deuil un fils, le lieutenant de police Emile A. Gagnon; un petit-fils, Donald D. Gagnon, des neveux, des nièces et des cousins.

Mme Gagnon était paroissienne de Saint-Augustin où eurent lieu ses funérailles et elle fut inhumée au cimetière Mont-Calvaire, sous la direction de la Maison J. N. Boufford et Fils.

SARETTE - Alfred J. Sarette, 76 ans, 118 rue Beech, est décédé dans un hôpital de Manchester, à la suite d'une longue maladie.

Il naquit à Sanford, Maine de Joseph et Maria (Lamirande) Sarette et habita Manchester presque toute sa vie. Il était paroissien de Saint-Antoine.

Il laisse dans le deuil sa belle-fille, Mlle Lucien (Edna) Sarette de Manchester; deux petits-fils; cinq arrière-petits-fils; une sœur, Mme Joseph (Rose) Labrie de Manchester et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Saint-Antoine et son inhumation au cimetière Mont-Calvaire, sous la direction de la Maison Funéraire Lambert.

TOUSIGNANT - Mme Georges Tousignant, née Alfred M. Larochelle, 59 ans, 480 rue Cartier, est décédée dans un hôpital local, à la suite d'une brève maladie.

Elle naquit au Canada de Joseph et de Arthémise (Frédette) Larochelle et habitait Manchester depuis 30 ans. Elle était à l'emploi de la filature Chicopee et appartenait à la Congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil un fils, Georges A. Tousignant et une fille, Mlle Raymond (Jeanne) Pare, toutes les deux de Manchester; deux frères, Paul Emile Larochelle de Saint Magloire, P.Q. et Gérard Larochelle de Windsor, Ont.; quatre sœurs, Mme Fortunat (Lillian) Gagnon de Sainte Sabine, Mme Ovilva (Emilienne) Lapointe de Manchester, Mlle Jules (Jeanne d'Arc) Villeneuve de Charlebourg, Qué. et Mlle Raymond (Thérèse) Lapointe de Saint Magloire; des neveux et des nièces.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Sainte-Marie et elle fut inhumée au cimetière Mont-Calvaire, sous la direction de la Maison Phaneuf et Letendre.

Soissons et leurs noms demeurent très populaires. Dès les temps les plus anciens il se fonda, sous le vocable de saint Crépin et de saint Créprien, des confréries de cordonniers qui se maintinrent jusqu'à la Révolution.

LA PERCHE AU LANCER

Le matériel du pêcheur de perches au lancer, s'il était exclusivement consacré à la recherche et à la capture de ce poisson, devrait être très léger. Pour pêcher la perche, c'est le moment où jamais de pratiquer le lancer dit "ultra léger", en se servant d'une canne puissance 200 g, d'un Nylon de 20 ou 22/100 et d'un leurre minuscule à faire nager entre deux eaux.

Les leurres, qui se revêtent les meilleurs, sont, précisément-le, la petite cuiller dorée ou argentée, dont l'hameçon peut être agrémenté d'un pompon rouge (la perche semble apprécier la couleur rouge et la couleur jaune), ainsi que la cuiller mixte, comportant une petite palette grosse comme l'ongle et suivie d'un hameçon sur lequel on peut enfilier un ver, une mouche à hélice, un petit poisson nageur de caoutchouc du genre Plucky ou Vivif, enfin, un

ANNONCES CLASSEES

À LOUER

APPARTEMENT MEUBLÉ

OU NON MEUBLÉ

Unité de 1 et 2 chambres à coucher. Nécessaire fourni. On peut obtenir un bail avec option. Appelez: 669-1095.

petit poisson mort, en particulier un petit goujon dont la taille n'excède pas la longueur du petit doigt.

Tous ces leurres à remonter s'utilisent exactement suivant la technique de la pêche du brochet, avec, toutefois, cette différence que la perche prend de préférence les leurres manœuvrés assez rapidement, contrairement au brochet. Par ailleurs, la perche attaque franchement entre deux eaux, et il n'y a pas toujours avantage à gratter le fond pour l'exciter à mordre.

L'ouvrage Larousse, "La Pêche", auquel nous empruntons ces lignes, ajoute que la perche ne s'embusque pas comme le brochet, mais chasse à courre. En conséquence, ses endroits de prédilection ne sont pas les mêmes que ceux d'un pois-

UNE PHARMACIE MODERNE

Prescriptions - Remèdes
Brevetés - Accessoires de toilette et pour les malades.
Chocolats - Bonbons Fins etc.

Garand's
PHARMACIEN

DEUX
PHARMACIENS
DIPLOMES

F. Garand - M. Bourgeois

194 avenue Lake
Manchester, N. H.

Tél.:
622-6581 - 622-6432

son à l'affût. La perche se tient volontiers dans les endroits démunis d'herbe, le long des berges empierrées, sur les graviers où l'eau coule assez vite; les ponts attirent spécialement notre poisson, ainsi que certains abris naturels ou artificiels comme une barque, un lavoir, un ponton, un arbre coulé. Les courants vifs, à proximité des cascades, sont des terrains sur lesquels elle aime chasser à courre, ainsi que vers les entrées de biefs, les écluses, les embouchures de ruisseaux et les confluent de rivières.

HORAIRE des MESSES

SACRÉ-CŒUR

Rue South Main. Abbé Maurice Boulanger, curé.

Samedi - En anglais: 4:00 p.m. - Français: 5:30 p.m.

Messe chantée: 7:00 p.m.

Dimanche - En français: 7:00 - 10:00

En anglais: 8:30 - 11:30

ST-ANTOINE

Rue Belmont, angle Harvard.

L'abbé Arthur Houde, administrateur.

Samedi - En anglais: 4:30 p.m. - 6:00 (messe rythmée)

Dimanche - En français: 6:30 - 9:00 (grand messe) 10:00

En anglais: 7:45 - 11:45 - 6:00 p.m.

ST-AUGUSTIN

Angle des rues Beech et Spruce

L'abbé Roland E. Tancredi, curé.

Samedi - En français: 4:00 p.m. - Anglais: 6:00 p.m.

Dimanche - En français: 8:30 - 11:30 a.m.

En anglais: 7:00 - 10:00 a.m.

ST-EDMOND

Finardville. Abbé Napoléon E. Bouley, curé.

Samedi - En anglais: 4:30 - 6:30 p.m.

Dimanche - En français: 7:30 - 9:00 a.m.

En anglais: 10:15 - 11:30 a.m.

ST-GEORGES

Angle rues Pine et Orange.

Abbé Eugène J. Boutin, curé.

Samedi - En français: 4:00 p.m. - Anglais: 5:45 p.m.

Dimanche - En français: 7:30 - 10:15 a.m.

En anglais: 9:00 a.m. - 11:30 a.m.

7:00 p.m. (Messe folklorique)

ST-JEAN-BAPTISTE

Angle des rues Kelley.

Mgr. A.J. Lesmerises, curé.

Samedi - En français: 5:15 p.m. - Anglais: 6:30 p.m.

Dimanche - En français: 9:00 (grand messe) - 11:30 a.m.

En anglais: 7:30 - 10:15 a.m.

STE-MARIE

Avenue Notre-Dame. Abbé Albert G. Baillargeon, curé.

Samedi - En français: 4:30 p.m. - Anglais: 6:00 p.m.

Dimanche - En français: 7:30 - 9:00 (Grand messe)

11:30 a.m.

En anglais: 10:15 a.m.

STE-THÉRÈSE

Chemin Café, angle Mitchell.

Abbé Raymond S. Desjardins, curé.

Samedi - En anglais: 6:00 p.m.

Dimanche - En français: 7:00 - 10:00 (messe dialoguée chantée) 11:30 a.m.

En anglais: 8:30 (messe dialoguée chantée)

SOUCY - Joseph F. Soucy, 74 ans, époux de Alice Perreault, 64 rue Merrimack, est décédé dans un foyer de Manchester après une longue maladie.

Il naquit à Milford de Joseph et de Elise (Loranger) Soucy et habitait Manchester depuis 50 ans.

Il était paroissien de St-Augustin.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux fils adoptifs, Edward Morgan et Richard Morgan, tous les deux de Concord; six petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; des neveux et des nièces.

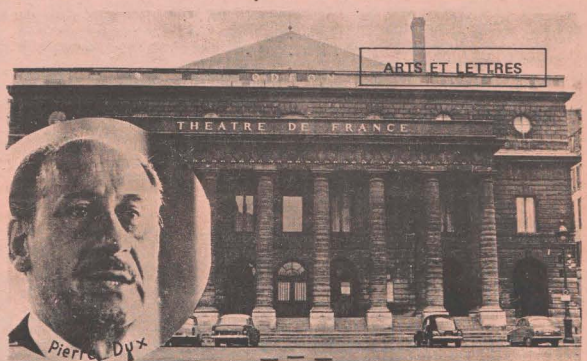
Ses funérailles eurent lieu en l'église Saint-Augustin et son inhumation au cimetière Mont-Calvaire de Concord.

Saint Crépin et saint Créprien, martyrs -287-

Les deux frères Crépin et Créprien, issus d'une illustre famille romaine, abandonnèrent toutes leurs richesses pour accompagner saint Quentin dans les Gaules afin d'y gagner des âmes à Jésus-Christ. Ils apprirent le métier de cordonnier pour être mieux à même d'exercer leur apostolat et se fixèrent à Soissons. Leur grand habileté leur attirait bientôt une clientèle nombreuse et beaucoup de païens, touchés de leurs pieuses exhortations, se convertissaient à la fois. Un jour le cruel Rictiove, lieutenant de l'empereur, entendit parler des merveilleuses conversions attribuées aux deux frères et vint les surprendre dans leur boutique, où ils s'occupaient à réparer quelle chaussure de pauvre.

"Quels dieux adorez-vous? leur demanda le tyran. - Nous n'adorons que le seul vrai Dieu, répondirent-ils, et nous méprisons les idoles." A ces mots Rictiove les fit arrêter et conduire à Maximilien. Ni promesses, ni menaces ne purent ébranler la foi des martyrs qui furent décapités après avoir été soumis à d'affreuses tortures.

Leurs reliques sont vénérées dans la cathédrale de



LA RÉORGANISATION DE L'ODÉON

Le ministre des Affaires culturelles a nommé directeur de l'Odéon - qui prend désormais le nom de Théâtre national de l'Odéon - M. Pierre Dux qui cumulera ainsi cette fonction avec celle d'administrateur de la Comédie-Française. M. Pierre Dux sera assisté de M. Jean-Pierre Miquel, jeune metteur en scène qui l'a déjà secondé pour les "Soirées d'auteurs nouveaux" à la Comédie Française. Le nouveau théâtre aura des vocations multiples.

La Comédie Française occupera la scène du Théâtre National de l'Odéon pendant cinq mois dans l'année. Un mois sera réservé aux enregistrements qu'elle fera pour la télévision. Les quatre autres mois, la troupe de la Comédie Française jouera et créera des pièces qui ne seront pas forcément au répertoire de sa propre salle. (Ses "matinées classiques" continueront à être présentées au Théâtre des Champs Elysées).

Pendant trois mois, L'Odéon accueillera des troupes françaises de la décentralisation ou des troupes étrangères, choisies par Pierre Dux.

Enfin une troupe composée des élèves sortis du Conservatoire ou y appartenant encore présentera deux spectacles par an dans des séries de représentations, avant de partir en tournée.

SOLUTION

PROBLEME No 30

HORIZONTALEMENT: 1—Dilapidation 2—Américanisée 3—Vaseline, Su 4—Ago, O. Trouvé 5—Ne 6—Et, Etre 7—Crie 8—E, Es 9—Evincé, R. Non 10—Escri-me, Tri 11—Or, Einstein 12—Ut, Es, Enée.

VERTICALEMENT: 1—Davantage, Ou 2—Image, M. Vert 3—Lésé, Oasis 4—Are, Essence 5—Pilotes, Crie 6—Ici, Sereus 7—Dante, R. Ms 8—Anerie, Arête 9—Ti, Odeur, En 10—Issue, Nantie 11—Ouvres, Orne 12—Ne, Est, Ni.

Le Québec a multiplié les terrains de camping

Le camping devient de plus en plus populaire au Québec et permet des vacances inoubliables. Et c'est avec plaisir qu'on voit des terrains de camping s'aménager un peu partout, pourvus de tous les services souhaitables, surtout à pro-

presque exclusivement à la pêche.

Le plus connu est sans doute le parc des Laurentides, à une trentaine de milles au nord de Québec. Les terrains de camping peuvent y recevoir 330 groupes de campeurs, et on

trouve aussi des auberges, des chalets et des camps. Le parc du Mont-Tremblant est à 90 milles au nord de Montréal et offre 1000 emplacements pour tentes et roulottes. Le parc de La Vérendrye, dans le nord-ouest québécois, présente 250 emplacements pour tentes et roulottes.

Dans l'Estrie, le parc du Mont-Orford peut accueillir 300 groupes de campeurs. Du haut du mont Orford (2.750 pieds d'altitude), on a une vue grandiose jusqu'à l'extrémité sud du lac Memphrémagog, vers la frontière américaine. Un terrain de golf de 18 trous est accessible aux visiteurs et les jeunes musicales du Canada y ont leur camp d'été.

Le parc de la Gaspésie est dans le massif des Chénouans et offre 580 emplacements pour tentes et roulottes.

Outre la pêche, on y fait de l'alpinisme. Quant aux parcs Chibougamau et Mistassini, au nord et à l'ouest du parc des Laurentides, ils sont d'un relief plutôt adouci, sillonnés de longues rivières et baignés de grands lacs.

Saint-Jean, dans l'île d'Orléans, un terrain de camping provincial a été construit en terrasses dans les falaises, avec 200 emplacements, et une vue incomparable sur le Saint-Laurent.

Dans la région du Lac Saint-Jean, à Val-Jalbert, fascinant village-fantôme, un terrain a été ouvert sur la rive de la turbulente rivière Quaihouane, avec 150 emplacements, non loin

d'une chute de 260 pieds de hauteur.

À Trois-Pistoles, à 150 milles de Québec, sur la rive sud du Saint-Laurent, la province possède un terrain pouvant recevoir 90 groupes de campeurs. Et à Rimouski et à Matane, deux autres parcs offrent des emplacements pour 62 groupes de campeurs.

Pour obtenir plus de détails sur ces divers terrains, on peut s'adresser à la Direction générale du tourisme pour obtenir gratuitement le répertoire "Terrains pour tentes et roulottes". La Direction a des bureaux au 930, chemin Sainte-Foy, Québec 6e; au 12, chemin Sainte-Anne, Québec 4e; et au 2, place Ville-Marie, Montréal 113e.

AUBUCHON
HARDWARE
97 MAGASINS
Mass., (45); VT., (27);
N. H., (16); N.Y., (4);
Conn., (2); Me., (3);

RICHARD.

LAMARCHE

Le mariage de Mlle Patricia Ann Lamarche, fille de M. et Mme Albert Lamarche de Bedford Road, New Boston, et de M. James Roy Richard, fils de M. et Mme Francis Richard de Cambridge, Mass., fut béni récemment en l'église Saint Laurent de Goffstown. L'abbé Gérard A. Boucher officiait à la cérémonie.

Le cortège nuptial se composait de Mlle Linda Lamarche, dame d'honneur; Mlle Elaine Lamarche de Manchester et Mme Donna Cote de Pinardville, demoiselles d'honneur.

Peter Richard servait de témoin et Mike Richard était placier.

Une réception pour 100 invités eut lieu au Restaurant Long Horn, Darry. Le nouveau couple partit ensuite pour un voyage dans l'état du Maine.

Mme Richard étudia au Goffstown High School et est employée de bureau pour Designers Original.

M. Richard fit ses études au Matignon High School et est diplômé du Boston State College, classe de 1971. Il enseignera à Concord.

M. et Mme Richard établirent résidence à New Boston.

pétale au moins ne soit séparé de l'ensemble. Beaucoup de marguerites absorbent mal l'eau si elles n'ont pas été coupées à la bonne période. Les fleurons périphériques doivent être épanouis alors que ceux qui forment le "cœur" ne sont pas encore à maturité.

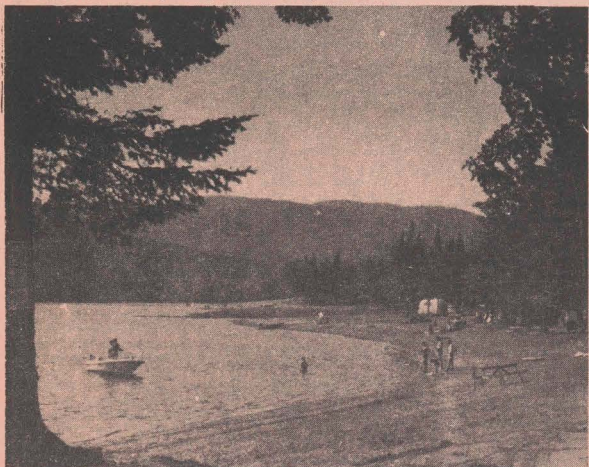
On peut cueillir presque toutes les fleurs bulbeuses en boutons dès que la couleur apparaît. Si vous voulez que le bulbe donne des fleurs l'année suivante, coupez la tige le plus court possible ou, en cas de tige lisse comme le narcissus, laissez le maximum de feuilles. Ne prendre qu'une ou deux fleurs sur chaque pied. Quand les boutons de narcissus se recouvrent, ils sont à point. Quant aux lis, ils doivent tout juste commencer à ouvrir. Certaines personnes ôtent les anthères porteurs de pollen dès que les pétales s'écartent. On peut couper les rhododendrons s'ils que les boutons deviennent gluants, et les arbutus qui fleurissent de bonne heure, en début d'année par temps humide.

Saviez-vous?

Les clairvoyants prétendent qu'un jour chaque bébé recevra un numéro de téléphone dès la naissance.

À partir du moment où il pourra se servir du téléphone, et pour le reste de sa vie, ses amis n'auront qu'à composer ce numéro pour communiquer avec lui.

On prédit, également, que chacun possèdera son téléphone-bracelet, à la façon des personnages de la science-fiction.



Le parc du Mont-Tremblant, dans les Laurentides à 80 milles au nord de Montréal, est un rendez-vous familial de rêve. On y trouve notamment deux terrains de camping magnifiquement aménagés sous la juridiction du gouvernement du Québec, dont l'un est sur les bords du lac Monroe.

(Photo Office du film du Québec)

ximité des principales artères de communication, des lieux historiques et des attraits touristiques.

Le Québec possède maintenant plus de 750 terrains de camping approuvés, offrant plus de 47.800 emplacements, dont 30.000 pour tentes et roulottes et plus de 17.000 pour roulottes seulement. La plupart de ces terrains appartiennent à l'entreprise privée, mais 39 fonctionnent sous la juridiction du gouvernement provincial, et 20 sont situés dans des parcs du Québec, ce qui favorise la récréation de plein air, dans des décors admirables.

La province administre sept grands parcs: Laurentides, Gaspésie, Mont-Tremblant, La Vérendrye, Mont-Orford, Chibougamau et Mistassini, de même que nombre de réserves et parcs moins importants consacrés

à la recherche scientifique.

Le parc du Mont-Tremblant est à 90 milles au nord de Montréal et offre 1000 emplacements pour tentes et roulottes. Le parc de La Vérendrye, dans le nord-ouest québécois, présente 250 emplacements pour tentes et roulottes.

Dans l'Estrie, le parc du Mont-Orford peut accueillir 300 groupes de campeurs. Du haut du mont Orford (2.750 pieds d'altitude), on a une vue grandiose jusqu'à l'extrémité sud du lac Memphrémagog, vers la frontière américaine. Un terrain de golf de 18 trous est accessible aux visiteurs et les jeunes musicales du Canada y ont leur camp d'été.

Le parc de la Gaspésie est dans le massif des Chénouans et offre 580 emplacements pour tentes et roulottes.

Le gouvernement du Québec a également juridiction sur de nombreux campings aux portes de Montréal et de Québec ou le long des grands axes routiers. Dans la région montréalaise, on trouve le terrain de Pointe-des-Cascades, sur l'ancien canal Soulanges, avec 150 emplacements pour tentes et roulottes; le terrain de Côte-Sainte-Catherine, sur la berge de la Voie maritime, avec 375 emplacements; et à Oka, le parc Paul-Sauvé, avec 1000 emplacements.

Près de Québec, à Stoneham, sur la route 34 conduisant au Royaume du Saguenay le gouvernement maintient un terrain de camping situé dans un décor très pittoresque (350 emplacements pour tentes et roulottes); à Villeneuve, à deux milles de la chute Montmorency, un autre terrain offre 200 emplacements; et à

HEUREUX COUPLES

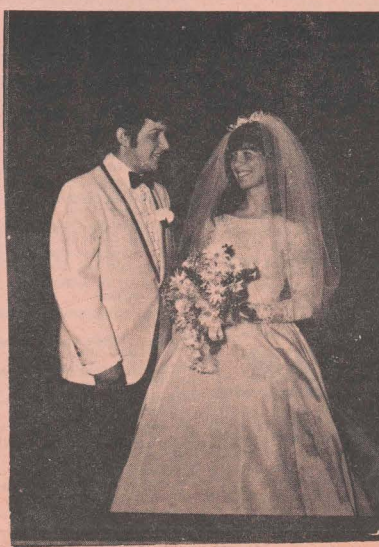


Photo par LESLIE

M. et Mme JAMES ROY RICHARD



Photo par RHEAULT

M. et Mme ERNEST LIAKAS

COMMENT et QUAND CUEILLIR LES FLEURS?

C'est en allant de bonne heure au jardin cueillir les fleurs, indique l'ouvrage L'ART DU BOUQUET, que vous aurez le plus de chances de les voir s'ouvrir, avant qu'elles n'aient reçu la visite des abeilles. Après une longue nuit fraîche, les tiges sont gonflées et les cellules gorgées d'eau.

On dit que les roses durent plus longtemps par temps ensoleillé lorsqu'on les coupe à midi. Si on cueille les roses encroûpées en boutons, les pétales ne se développeront jamais convenablement. Le calice qui les recouvre et les protège au début doit s'écartier. Il est donc sage d'attendre qu'un

Les plus belles femmes du monde

Lu dans le «New York Times», ce sondage d'opinion:

À l'approche de la saison estivale, les futurs touristes se posent un certain nombre de questions. Ils se demandent en particulier dans quels pays se trouvent les plus beaux paysages, les plus belles femmes, ou encore, où est fait la meilleure cuisine.

Pour connaître l'opinion des Américains, mais aussi celle des Brésiliens, des Finlandais, des Allemands, des Anglais et Urugayens sur ce sujet, des organisations du groupe Gallup ont, au cours des six premiers mois de l'année, mené, dans chacun des six pays concernés, une enquête.

D'après les résultats de ce sondage, la France se place au premier rang pour la cuisine (avant l'Italie et les États-Unis). C'est en Suisse (puis en Allemagne, en Italie, en Autriche et aux États-Unis) que, de l'avis des personnes interrogées, se trouvent les plus beaux paysages. Enfin, les plus belles femmes du monde sont dans l'ordre, françaises,

suédoises et italiennes. Il est à noter que le choix des 1.550 américains de dix-huit ans et plus qui ont été interrogés, diffère quelque peu du résultat général. Selon eux, leur pays se place en tête autant pour la cuisine que pour la beauté du paysage et des femmes, les Françaises se classant en troisième position, après les Suédoises.

Il ne s'agit là que d'opinions, mais celles-ci sont si importantes que les gouvernements sont d'ores et déjà prêts à dépenser des millions en campagnes publicitaires pour les modifier ou les confirmer.

petits fours miraculeux

C'est peut-être grâce à des petits fours que sera vaincue la malnutrition protéique dont souffrent des millions d'enfants dans le Tiers Monde. Ainsi raisonnent plusieurs éminentes personnalités internationales qui se sont récemment réunies à Rome à la fin du mois de février. Il faut préciser que ces petits fours sont d'une composition très particulière.

Tout a commencé au cœur de

l'Afrique, au bord des marigots qui entourent le lac Tchad. Les Kamenboues, au nombre de 80.000 environ, s'y nourrissent d'un aliment miraculeux: il s'agit d'algues microscopiques qui poussent en culture presque pure, dans des eaux très alcalines. Rassemblées à la surface de l'eau par les bulles d'oxygène qu'elles dégagent, ces algues dites bleues sont ensuite entraînées par le vent vers les rives où elles s'amoncellent. Les femmes kamenboues n'ont qu'à se baisser pour les ramasser et les mettre à sécher sur le sable qui les filtre tandis que le soleil les déshydrate.

Les hommes de science ont baptisé cette algue: «spiruline»; elle contient 64 % de protéines et des vitamines A et B12. L'Institut français du pétrole procède depuis 1963 à des essais de culture de cette algue au Mexique. On a découvert en effet que les Aztèques de la vallée de Mexico se nourrissaient autrefois de cette denrée exceptionnelle. Des essais de culture sont également entrepris en Algérie où l'on espère remplacer par des «spirulines» le lait utilisé dans les aliments à l'usage des nourrissons.



LA PAGE de NINETTE

L'ACCORDEUR D'ORGUES

Berthe DuPONT

Les reflets du soleil, passant à travers la rosace, illuminent tout le jubé église. Assise au clavier de l'orgue, tout en attendant l'ordre de l'accordeur pour commencer sa tâche, qui est celle de baisser chaque touche des claviers sur demande, l'examine les vitraux aux couleurs voyantes de la magnifique rosace dont les dessins religieux brillent avec plus d'éclat en ce moment. Ma vue se dirige ensuite vers les tuyaux dorés de la façade, où la matière arrondie de la tuyauterie d'un orgue. En effet, elles servent à dissimuler un nombre considérable de tuyaux moins somptueux qui se pressent sur un sommier, et qui diffèrent de structure et de taille comme de forme et de matière.

Il serait peut-être à propos d'expliquer un peu les parties principales d'un orgue se compose. Il n'est pas dans mon intention de faire toucher du doigt tous les mécanismes de cet instrument; mon dessin est seulement de faire mieux comprendre, et par là même faire écouter avec plus d'intérêt peut-être, les sons religieux de l'orgue dont les hautes flûtes de façade semblent cacher le mystère.

Dernière cette façade d'éclair doré il peut y avoir trois mille tuyaux et même plus, et ceux-ci peuvent être en métal, en bois, cylindriques, coniques ou rectangulaires. Érigées en séries de soixante et un-tuyaux, chacune de ces rangées est appelée un "jeu" et est caractérisée par un nom, suivi du chiffre qui indique la hauteur du son: treize-pieds, seize-pieds, huit, quatre et deux-pieds. La taille du tuyau désigne aussi la largeur de son diamètre.

Les claviers à la console, généralement au nombre de trois, mettent en action ces

"jeux", commandés par des boutons de registres et des rangées d'ivoires qui s'échelonnent à gauche et à droite des claviers. Chacun de ces ivoires (ou boutons) a son nom, comme par exemple, flûte, hautbois, clarinette, dulciana, clairon, trompette, bourdon, violoncelle, diapason, voix humaine, voix céleste, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Correspondant aux trois claviers et à la pédale, chacune des quatre divisions de l'orgue est enterrée dans le buffet et a son caractère bien particulier: le premier clavier (positif) est brillant; le deuxième (le grand orgue) est de caractère grave; le troisième (le récit) est expressif et mélodieux; enfin, la pédale est immense et profonde. L'accordeur doit donc mettre en ton tous les tuyaux, ou "jeux", représentés par chacun des nombreux ivoires à la console.

"Commençons par mettre la trompette du grand orgue en ton", me dit l'accordeur dont la voix, passant au-dessus des hautes flûtes de façade, s'élève, quelque peu embrouillée. Je cherche le bouton du grand orgue marqué "trompette" et je le tire quelque peu. "Au milieu maintenant, en montant, plein ton... do... ré... mi... fa dièse... sol dièse... la dièse... si... et mes doigts baissent chaque touche demandée. Rendue à la fin du clavier, il faut revenir au milieu en commençant par do dièse, ré dièse, fa, sol, la, si. Ensuite il faut faire la même chose, mais cette fois en descendant, à partir du milieu. Et ainsi de suite pour chaque "jeu" qui, accordé, soit la trompette, soit la dulciana, le bourdon, le diapason, etc., etc. Quand tous les jeux du grand orgue sont accordés, il faut recommencer le tout au récit, puis au positif, et enfin à la pédale. Si toutefois on entend une note qui fait un bruit, un son, ce sont des battements qu'il faut enlever, car cela signifie que la note n'est pas juste.

Moté sur une passerelle en bois en arrière de la façade, au milieu de cet assemblage considérable de

tuyaux où il a peine à se faire une place, l'accordeur, qui doit savoir distinguer tous ces "jeux" pour pouvoir accorder, met la note sur le ton en donnant de très légers martèlements sur le collet du tuyau, soit pour le baisser, soit pour le remonter selon le cas, jusqu'à ce que les battements cessent. Son oreille très sensible s'aperçoit bien vite du moindre battement.

"Pretons le récit à présent et accordons le hautbois. Plein ton encore... au milieu, en montant... do... ré...". "Habitué à cette méthode de l'accordeur, j'écoute, semi-consciente, la voix qui m'arrive...". "fa dièse... sol dièse... la dièse... si...". "L'autre...". "et malgré mon esprit voyage. Je me revols jeune fille dans une église moins grande que celle-ci, dans un banc vis-à-vis d'un petit orgue placé sur une tribune à l'arrière du temple. Tous les dimanches après-midi il fallait assister aux vêpres, et le banc que j'avais choisi me fournissait l'occasion de voir l'orgue...".

"L'organiste. Je ne saurais dire lequel m'attirait le plus... le service religieux à part...". "chacun avait ses attributs, je n'en doutais pas. Toute habitude finit par avoir ses charmes, à ce qu'on dit, et c'est ainsi que, nombre d'assistances aux vêpres et quelques années plus tard, la musique d'orgue n'eût plus de secrets pour moi. Transportés dans un autre état, l'organiste continuait dans sa vocation choisie: celle de toucher l'orgue et de chanter les louanges du Seigneur, cette fois dans un magnifique temple neuf. Ensemble nous assistions aux messes du matin jusqu'à l'arrivée d'un petit chantre. Et toujours la musique d'orgue a continué à faire partie de ma vie: aux messes, vêpres, concerts et autres, goûtant avec plus d'intensité l'orgue, ce rois des instruments.

Puis un dimanche matin, alors que l'organiste faisait chanter les notes de l'instrument familier durant la grand-messe, un autre petit chantre nous fit

donné. Les sons de l'orgue seraient-ils arrivés jusqu'à lui? Était-ce un présage heureux?... Il nous semblait que celui-ci devait porter les noms de grands maîtres: Johann Sebastian Bach - Jean Charles-Marie Widor, compositeurs français et techniciens de l'orgue - Charles; le nom de Richard lui fut donné quelques jours après... Richard Wagner... ?

A peine pouvait-il prononcer quelques mots qu'il nous suppliait, à chaque église qui se trouvait sur notre passage durant nos randonnées en automobile, pour entrer et aller voir "le logue", comme il disait dans son langage de bébé. Il raffolait des orgues. C'était plaisir à le voir toucher de ses doigts mimons les notes des grandes orgues. "Nous allons accorder la voix humaine à présent... do... ré...". "Ceci n'est pas la voix humaine... la voix humaine...". "Je sors de ma rêverie et de suite je m'exécute en tirant l'ivoire demandée. Et nous continuons ainsi la longue tâche. Au bout de quelques heures l'orgue est accordé et il chante avec une sensibilité renouvelée quand l'organiste - qui est aussi l'accordeur - prend sa place à la console. Sous ses doigts sensittifs l'instrument diffuse dans tout l'éclat des sons qui circulent sous les voûtes du temple, et on peut lire un air de satisfaction sur tout son visage; il semble avoir oublié tous les tracas de l'heure dans le seul souci d'attirer ceux que la beauté pure de l'orgue touchait encore.

L'orgue à tuyaux! Monument imprévisible du génie humain! Il a survécu à la morsure du temps. Les siècles ont passé les uns à la suite des autres, toujours l'orgue à tuyaux domine, et sa majestueuse sonorité ne cesse de se faire entendre.

Il reste l'instrument religieux par excellence.

LES TRUCS-MAISON

Pour épinglez les gros tissus

Si vous avez un tissu épais ou un matériel tissé serré à épinglez à plusieurs endroits, passez la pointe de votre doigt dans vos cheveux. Le gras des cheveux sert en quelque sorte de lubrifiant, et vos épinglez glissent très facilement dans le tissu.

Pour insonoriser avec des pots

En posant votre feuille de gyproc, quand vous finissez de faire sous-sol, placez des pots à goulets larges (pour qu'ils tiennent bien) — un pot goulet en haut, un pot goulet en bas, jusqu'à 20 pots par feuille de 4 x 8.

Le pot avec goulet en haut capte le son d'en haut et le pot avec goulet renversé capte le son d'en bas. On obtient presque la perfection et ça ne coûte pas cher.

Elle obtient sa maîtrise



Sr. LUCILLE D. GARDNER

Sœur Lucille D. Gardner, SCIM, a obtenu la semaine dernière, sa maîtrise en Service Social du Boston College.

Sœur Lucille est la fille de M. J. Georges Gardner, 373 rue Bartlett et de feu Mme Gardner.

Elle est religieuse de la Congrégation des Servantes du Cœur Immaculé de Marie, dont la maison-mère est à Bay View, Saco, Maine.

Diplômée de l'école secondaire Sainte-Marie de Manchester, elle reçut son B.A. du Collège Saint Joseph de Standish, Maine. A-

fin d'obtenir sa maîtrise, sœur Lucille a fait du service social pour le Département public du Bien-Être Social de Boston, à Roxbury, Mass., et au Centre Nazareth pour les soins des enfants, à Jamaica Plain, Mass. Elle fut aussi à l'emploi du Bureau diocésain, section du Service des Relations Humaines, pour une agence familiale, à Biddeford, Maine.

Sœur Lucille a été assignée comme travailleuse sociale à la maison Saint André, Biddeford, Maine, où elle se dépense pendant quatre ans au service des fillettes et pour les programmes d'adoption.

La joie de vivre en dix mots et dix sentences

La joie de vivre en dix mots et dix sentences.

Liberté: Le bonheur ne consiste pas à acquérir et à avoir, mais à ne pas désirer, car il consiste à être libre. (Épicure)

Moderation: Le bonheur nous échoit par bribes détachées et ce d'entre nous qui sont sages se contentent de fragments épars. (Béatrice Harraden)

Sagesse: Les hommes ne sont heureux qu'autant qu'ils sont sages et prévenants. (Aristote)

Devoir: la condition la moins dure sur la terre est encore la condition de ceux qui, ayant des devoirs à remplir, ont le sentiment de ces devoirs et le goût du travail. (Ludovic Halévy)

Action: Voulez-vous savoir le secret de la vie, savoir comment on la rend heureuse? Je résume toute ma doctrine dans ces trois mots: l'action, l'action, l'action (Edouard Laboulaye).

Activité: L'active abeille n'a point de temps pour le chagrin. (William Blake)

Travail: Le bonheur de la vie, c'est le travail librement accepté comme un devoir. (Ernest Renan)

Assiduité: Chaque homme a sa tâche qui, poursuivie assidûment, tend à devenir un but en elle-même et à franchir, ainsi qu'un pont, les abîmes sans charme de sa vie. (George Eliott)

Oubli de soi-même: L'homme qui dit qu'il n'est pas heureux pourrait le moins le devenir par le bonheur de ses amis ou de ses proches. (La Bruyère)

Bonté: On ne fait son bonheur qu'en s'occupant de celui des autres. (Bernardin de Saint-Pierre).

Suzanne Piuze

Donnois-leur l'exemple...

Lorsque vient le soleil, aux approches de l'été, l'un des quartiers qui s'anime le plus abondamment, qui se fait le plus souriant, c'est le Vieux-Montréal. Les piétons se regroupent pour le seul plaisir de se retrouver, entre eux, à certaines heures de la journée. Comme s'il était plus facile de se donner rendez-vous dans cette partie historique de Montréal qu'ailleurs, les gens s'y rendent pour casser la croûte, à l'heure du lunch, dans l'un ou l'autre des restaurants reconnus pour leur bonne table. Et avant de retourner à son travail, chacun a envie de faire un bout de chemin à pied, comme pour faire du plaisir et s'imprégner davantage de l'atmosphère qui règne dans cette partie de la ville. Une atmosphère que l'on ne retrouve pas ailleurs.

Me rendant dans ce quartier, plus précisément à la Place Jacques-Cartier où je devais assister à une conférence de presse, l'autre jour, je me suis arrêtée un bon moment parmi un groupe de jeunes visiteurs. Des écoliers d'abord chaperonnés et qui écoutaient, l'œil brillant, les commentaires faits par leur guide. Chacun portant un petit paquet sous son bras. Tous semblaient ravis de cette promenade au soleil et les questions les plus pertinentes fusaient de partout. Ils étaient bien une bonne trentaine de garçons et filles, dont l'âge variait entre dix et douze ans. Aux réflexions que certains d'entre eux posaient, il était évident qu'ils en étaient à une première visite du Vieux-Montréal. Une expérience

qu'ils vivaient avec toute la fougue de leur adolescence. Ils voulaient tout savoir, tout apprendre de cette page de notre histoire qui s'est écrite en ces lieux et c'est avec le plus grand sérieux qu'ils écoutaient les explications données. L'âge des grosses maisons de pierre, le nom des rues, des boutiques, et des restaurants suscitaient leur étonnement. Et avant de m'éloigner du groupe, j'ai entendu un garçon, à la voix un peu rauque, dire à ses copains de classe: "J'aimerais que mes parents me fassent visiter des endroits comme ici. Le dimanche, surtout, c'est ennuyant à mort à la maison. Mes parents regardent toujours la télévision et nous, les jeunes, on n'a jamais rien de faire... On pourrait venir de la ville avec moi, mais c'est plus amusant avec des "vieux" qui ont connu, autrefois, cette partie de la ville. Ils pourraient nous en apprendre des choses, nos parents, mais on dirait qu'ils ne veulent pas, qu'ils ne sont pas intéressés". Le reste de la conversation s'est perdue dans le bruit de la ville. J'aurais pourtant aimé entendre la réponse du copain, mais j'étais déjà légèrement en retard.

J'ai retrouvé ce même groupe, je les ai revus par une large fenêtre donnant sur la Place Jacques-Cartier. Tous blondes, têtes brunes s'élevaient parfois de leur guide, pour se rapprocher de lui dont les explications leur semblaient dignes d'intérêt. Puis je les vis débaler leur petit sac de papier qu'ils tenaient avec un brin. Leur lunch. Quelques-uns se détachèrent du groupe pour aller acheter des eaux gazeuses dans un restaurant, ainsi que des gâteaux, biscuits, chocolat.

Pendant qu'ils dévorent à belles dents leurs sandwiches et desserts, prenant d'assaut la Place Jacques-Cartier, je retourne à mes occupations et les oublie, presque. Mon travail terminé, quelle ne fût pas ma surprise de retrouver non pas les jeunes amis, mais ce qui restait de leur lunch. Bouteilles à demi-vides, pailles tritutes, morceaux de sandwiches, bouchées de gâteaux, boules de gomme à mâcher, papiers d'emballage et restes de bonbons, à demi fondus par le soleil, semblaient avoir été jetés en pâture aux oiseaux. Il y en avait partout: sur les bancs, dans les fleurs, sur les trottoirs, sur la chaussée... et très peu de choses dans les papiers à rebuts. Pourquoi?

Parce qu'ils voient leurs parents jeter leurs paquets de cigarettes vides par la fenêtre de l'auto en marche; parce qu'on ne leur inspire pas assez le goût de garder leur ville propre; parce que les lois ne s'appliquent pas comme cela se fait dans certaines villes des États-Unis, par exemple; parce qu'ils ignorent tout (ou presque) du civisme le plus élémentaire. Je suis pourtant sûre que leur guide leur avait fait certaines recommandations à cet effet. Quelques-uns avaient oublié, mais les autres avaient dû attendre à la toute dernière minute pour toute foule en l'air. Par besoin de s'affirmer ou pour contester l'autorité. Sans penser qu'ils venaient de vivre de belles heures, dans ce coin charmant, et qu'en agissant ainsi ils se préparaient mal à vivre en société. Mais avant de les blâmer, peut-être faudrait-il que les adultes leur donnent l'exemple.

Chronique d'Orientation

Points de vue et nouvelles religieuses, locales et nationales.

par:
L'abbé Philip P. Bruni

PROTESTATION contre les NOUVEAUX TARIFS --

L'évangéliste Billy Graham et les directeurs de l'Association de la presse catholique ont transmis à Washington un témoignage sur ce qu'ils ont appelé une augmentation exorbitante projetée du tarif postal pour les usagers qui n'en tirent aucun profit. Un porte-parole a déclaré que ces augmentations devraient être fixées en considérant que les postes sont un service public et que les tarifs devraient être fixés afin que chaque catégorie fasse éventuellement ses frais. Je suis de cet avis.

POINT DE VUE --

C'est aujourd'hui le lendemain qui vous inquiétait hier.

BAISSE DU CODE MORAL --

L'environnement spirituel et éthique de la nation se pollue tout autant que l'environnement physique a déclaré le président de l'Association Nationale des Parents-Maîtres au congrès récent à Oklahoma City. Mme Leon S. Price de Dallas a affirmé que la pornographie, les normes sexuelles plus basses, l'abus des drogues, l'abandon de produits, la corruption, le chant, les pots-de-vin, le manque de respect à la loi et à la justice, la discrimination économique et raciale et le mépris de la vie humaine ont contribué à la pollution de la vie américaine.

ECOUTEZ --

"Changer la méthode des Relations Humaines" fut le thème du 145e congrès anniversaire de la United Baptist Convention du New-Hampshire à Claremont, récemment. Les délégués et leurs amis sont repartis inspirés et convaincus que si nous devons opérer des changements dans les relations humaines, nous aurons à écouter et à ne plus dire: "N'osez pas me toucher, Seigneur, je suis très bien comme je suis."

LA MUSIQUE COMME OUTIL --

Le Père Fernand Cassista, M.S., un prêtre de la Nouvelle-Angleterre versé en musique tiendra un atelier d'une journée sur la musique Pop: la mécanique et la catéchistique, au Centre de la Lumière, à Enfield, le 24 juillet. Ecrivez directement au Centre pour faire vos réservations. Ce père de la Salette s'est appliqué à l'étude de la musique comme moyen de communiquer surtout avec les jeunes.

COLONNE DU N. H. --

Dans mes deux dernières chroniques, j'ai mentionné la publication du Manchester Messenger à l'état expérimental et j'ai invité les lecteurs à demander une copie gratuite. Je suis content des réponses qui me sont arrivées de toutes les parties de l'état avec des commentaires favorables. J'apprécie tous les commentaires, favorables ou défavorables. Envoyez vos lettres à l'Administration Building, 153 rue Ash, Manchester, N.H. 03105.

CITATION --

"Un vrai chrétien veut que Dieu soit le centre d'attention et d'attraction de sa vie". (Y. Dionne)

QUELQUES REPONSES --

Le prochain synode mondial des évêques aura de la valeur mais il ne règlera pas tous les problèmes de l'église, selon l'archevêque Leo C. Byrne l'un des quatre délégués américains à la prochaine assemblée internationale cet automne à Rome. Le synode traitera de deux sujets: le sacerdoce et la justice et la paix mondiales.

POSTE WSAC --

Le poste de radio WSAC du Collège Saint-Anselme de Manchester a un brillant avenir. Après quatre ans de légères difficultés, une variété de programmes récréatifs et éducatifs (710KC) en fait un excellent moyen de communication sur le campus. L'enthousiasme du personnel d'une cinquantaine d'étudiants devrait valoir de nombreux auditeurs à son émission du matin de 6:30 à 8:30 du lundi au vendredi, en plus des heures régulières de midi à une heure tous les jours.

ENTENDU --

Assez souvent ce sont les choses que vous ne faites pas que vous regrettez le plus.

POINT DE VUE DU RESEAU --

Avez-vous regardé le programme "Look up and Live" récemment au poste CBS les dimanches à 10:30 a.m.? Le programme du 6 juin traitait des communications et des commentaires catholiques et présentait Alexander Kendrick comme invité de l'archevêque Philip Hannan de la Nouvelle-Orléans. C'était le premier des quatre de ces programmes dominicaux traitant des communications durant le mois.

LA FÊTE PATRONALE MARQUÉE AVEC ÉCLAT

Les deux principales célébrations de la fête patronale à Manchester et Providence ont été parfaitement réussies.

Celle de Manchester, la cent troisième manifestation successive a débuté par la messe célébrée en l'église Saint-Augustin, samedi dernier, à quatre heures, par Mgr. Adrien Verrette, Mgr. Odore J. Gendron, les abbés Roland Tancrède, Dorila P. Desruisseaux et Rodolphe Drapeau et le Père Paul Côté, c.m.l. M. Alfred Guertin était à l'orgue et M. Georges A. Ayotte dirigeait le chant.

La messe fut suivie d'une heure sociale, à cinq heures, en la salle de la paroisse Sainte-Thérèse et un banquet, à sept heures. A cet événement, la bienvenue fut souhaitée par le docteur Robert A. Beaudoin et le juge Edouard J. Lampron de Nashua, au nom de la Fédération, rendit hommages au docteur Jules O. Gagnon, le doyen des médecins de langue française à Manchester, à Mgr. Adrien Verrette qui a pris sa retraite, il y a quelques mois et au docteur Robert A. Beaudoin, créé chevalier de Saint-Grégoire le Grand par le pape. M. Cyril Lessard agissait comme maître des cérémonies. Ce fut une célébration digne des manifestations précédentes.

A Providence, la célébration de la fête patronale coïncidait avec le vingtième anniversaire de la Fédération Française du Rhode Island et se déroula dans les luxueux salons de Holiday Inn. Le président de la Fédération, M. Albert H. Dufresne souhaita la bienvenue et présenta M. Girard A. Bergeron comme maître des cérémonies. Le chant par l'assistance était sous la direction de M. Arthur A. Belhumeur et les Gals Chanteurs exécutèrent un programme de choix sous la direction de M. Edmond Préfontaine et M. Edmond Martel était au piano d'accompagnement.

Le banquet débuta par les chants des hymnes nationaux du Canada et des États-Unis. Le benedictus fut récité par l'abbé Jean-Paul Pélouin, aumônier de l'hôpital Notre-Dame de Manchester qui récita aussi les grâces.

Le maître des cérémonies présenta à tour de rôle les invités d'honneur qui, tous, ont brièvement porté la parole. Ce furent Son Excellence Frank Lightgouverneur du Rhode Island; M. François X. Houde, consul général du Canada à Boston; l'abbé Henri J. Robitaille, M.A. Ph.D., de la paroisse Notre-Dame des Victoires du Woonsocket, R.I.; l'abbé

Jean-Paul Pélouin, prêtre des Missions Étrangères du Québec et aumônier de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N.H.; le maire Philippe W. Noël de Warwick, R.I.; le maire A. Edgar Lussier de Woonsocket, R.I. et le maire Roland E. Messier de Central Falls, R.I.; M. J. Henri Goguen, président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste; M. Asmond Provost, vice-président général de l'Association Canado-Américaine; M. Paul J. Gingras, rédacteur de l'Action de Manchester; Mme Charles A. Post, vice-présidente de la Fédération des Alliances Françaises aux États-Unis et M. Jean Léo Riendeau, président du Comité Franco-Américain.

Le bureau de direction qui a préparé cette célébration mérite de vives félicitations. Il se compose de M. Albert H. Dufresne, président; Mme Thomas L. DuPont, secrétaire; Mme Arthur A. Belhumeur, sous-secrétaire; Aram A. Richard, trésorier; Arthur J. Dandeneau, sous-trésorier; Mme Pierre L. Lafond, perceptrice; Mme Lauretta Olivier, sous-perceptrice.

MM. Girard A. Bergeron, Edmond Dufresne, Thomas L. DuPont, Francis Duriec, Charles G. Gagnier, Henri A. Godin, Léopold Lafond, Ernest Moreau, Armand Tétreault et Edouard Marcoux sont les directeurs de cette fédération.

Comité Républicain

Le comité républicain de la ville aura des quartiers-généraux permanents au centre de Manchester et Richard L. Fortin a été nommé le directeur exécutif.

Ces quartiers se trouvent au 867 rue Elm, dans l'édifice Eastler, suite 310. Fortin travaillera sous la direction de Gerald P. Carment, président du comité républicain de la ville.

L'avenir de la télévision

La télévision en relief constitue une perspective des plus alléchantes, indique l'ouvrage les TELECOMMUNICATIONS (Larousse éditeur). Avec les méthodes de l'holographie, fondées sur l'emploi du laser, on obtient des photographies à trois dimensions d'un réalisme étonnant. Elles permettent, en effet, de voir un objet qui est caché par un autre plus proche et, par exemple, si un personnage se trouve derrière une colonne, il suffit de pencher la tête à gauche ou à droite, comme dans la

MONTOUR'S

Vous offre des habits de cérémonie de tous genres, toutes tailles pour hommes.

Pas besoin de réservation. Nous avons le plus grand stock en ville.

16 rue South Main
Tel. 622-3121

réalité, pour qu'il devienne visible dans l'hologramme! Néanmoins, les problèmes techniques à résoudre avant que la télévision en relief fondée sur ce principe devienne une réalité sont immenses. Qui plus est, le coût d'un téléviseur offrant ainsi le relief serait astronomique à l'heure actuelle. L'avènement de la télévision tridimensionnelle n'en reste pas moins proche.

De toute évidence, les prochaines décennies nous réservent de grands changements dans le domaine des ondes. Déjà de nos jours la télévision est en voie de remplacer le quotidien et la revue. Dans les contrées les plus affectées par ce phénomène, elle a provoqué la disparition d'hébdomadaires populaires tandis que les quotidiens éprouvent des difficultés à lutter avec une télévision mieux placée qu'eux pour informer sur le champ. Pour survivre, les journaux comptent maintenant moins sur les nouvelles de dernière heure et cherchent à offrir au lecteur les détails, l'information en profondeur et les commentaires que les impératifs de temps interdisent à la télévision.

Notons que, même ainsi, ces journaux risquent d'être sérieusement touchés par de futurs développements techniques. Déjà des essais faits au Japon ont montré qu'une information écrite comme celles qu'ils dispensent à leurs lecteurs pourrait être fournie à ces derniers à domicile par le truchement de la télévision. Pour ce faire, on prépare le contenu du journal comme pour le présent; mais, au lieu d'envoyer la copie et les photographies à l'imprimerie, on traite textes et images pour les convertir en des signaux que l'on peut introduire dans les courants de haute fréquence d'un émetteur de télévision. Dans le récepteur, spécialement conçu, des signaux sont décodés et reconstituent les images et le texte sur un papier spécial. La transmission aurait lieu aux heures où aucun programme de télévision n'est émis, mais, en recourant à un système de multiplexage approprié, il serait tout aussi possible de transmettre les signaux de ce journal à domicile en plein programme de télévision.

Ainsi, la télévision pourrait bien, à la fois distraire par les spectacles qu'elle offre, informer des nouvelles de dernière heure, et, au surplus, fournir des textes qui approfondissent et commentent l'actualité. Installée à côté du branchement particulier à un ordinateur, dont un foyer sur cent disposera dans 15 à 20 ans, elle fournira de l'information à une échelle considérablement plus grande que pour le présent et à des secteurs de la population chaque fois plus larges. En complément de ces services à domicile, le téléphone, profitant de méthodes économiques de communication rapide avec les quatre coins du monde, fera que deux hommes se trouvant aux antipodes puissent se sentir aussi proches l'un de l'autre que ne l'étaient il y a 50 ans les habitants de deux villages séparés par une distance de quelques kilomètres.

DYER & CHIPMAN

VOTRE PHARMACIE
"Your Prescription Drug Store"

Nous donnons les timbres S & H
Service de livraison gratuit
Angle Elm & Manchester
Tél. 621-7675

MUTATIONS DIOCÉSAINES

Mgr. Ernest J. Primeau a annoncé les mutations suivantes dans le diocèse.

L'abbé William J. Shanahan de St. Joseph de Lincoln est nommé à la paroisse Saint-François d'Assises de Manchester. Cette nomination entre en vigueur le 1er juillet.

L'abbé William Delan, administrateur de la paroisse Sainte-Marie de Rochester est nommé en permanence à partir du 1er juillet.

L'abbé Maurice D. Lavigne, vicaire au Sacré-Coeur de Lebanon est assigné à la paroisse Sainte-Marguerite de Keene et cette nomination temporaire prend effet aujourd'hui même.

L'abbé Daniel O. Lamothe est assigné temporairement à la paroisse du Saint-Sacrement de Manchester.

L'abbé Thomas J. Bresnahan, aumônier temporaire devient immédiatement aumônier permanent du Collège Rivier. Il restera en même temps directeur des vocations dans le diocèse.

Les Bijoutiers en Congrès



—Frank Kelly
MARC P. JANELLE

L'Association des bijoutiers détaillants du New-Hampshire a tenu son congrès annuel à Wentworth-by-the-Sea, dimanche et lundi, les 20 et 21 juin, sous la présidence de M. Marcel Janelle. L'association du Vermont s'était associée à celle de notre état.

La conférence principale fut prononcée par Mlle Patricia Gitt, porte-parole féminine de Jewelry Products Department of Union Carbide Corporation et avait pour thème "Se servir de la mode pour augmenter les profits sur les bijoux".

Après cette conférence, Jeffrey S. Wetrich, vice-président exécutif des horlogers de Switzerland Marketing Institute a traité de l'étalage dans les vitrines. Des prix ont été distribués avant la fin de ce congrès.